

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1943)
Heft: 1016

Rubrik: Correspondance

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CORRESPONDANCE.

Eglise Suisse.

Le 20 Septembre, 1943.

Monsieur le Rédacteur,

Il serait regrettable de passer sous silence un sentiment exprimé à la fin de l'intéressant compte-rendu de la fête du 1er Août paru récemment dans l' "Observer" et de laisser subsister dans la Colonie, si elle existe réellement, l'impression tout-à-fait erronée d'une dissension quelconque entre les deux Communautés religieuses de langue française et de langue allemande, ou l'idée que leurs membres sont animés vis-à-vis d'autres milieux d'un esprit contraire à la bonne entente qui doit exister entre compatriotes.

Il s'agit, comme on le sait, d'une seule et même organisation travaillant en commun sous la direction et la responsabilité du Consistoire d'Endell Street, dont les éléments provenant de l'ancienne Kirchenpflege ont toujours manifesté un parfait accord avec leurs collègues de langue française. Cette étroite union avait précisément été voulue pour assurer le maximum d'harmonie entre les fidèles des deux églises, et, ce but atteint, le Consistoire s'est toujours montré disposé à prendre en considération les vœux et suggestions utiles et pratiques de tous ceux qui soutiennent spirituellement et matériellement cette œuvre et ont à cœur son développement dans ses diverses sphères d'activité. Il ne saurait toutefois encourager des mesures que son expérience a prouvées incompatibles avec les besoins spirituels respectifs des deux communautés, surtout des demandes émanant en grande partie de milieux qui n'ont guère manifesté jusqu'ici un intérêt particulier pour l'Eglise.

Pour le moment il est, en effet, évident que l'espace comparativement restreint dont on dispose au "Kingsway Hall," depuis la destruction de St. Anne, suffit amplement aux exigences de cultes en langue allemande — comme, assez récemment, dans de pareilles sinon aussi désastreuses circonstances, l'Eglise d'Endell Street eût temporairement à se contenter d'une simple salle d'école — mais si un auditoire beaucoup plus considérable que celui qui s'y réunit en moyenne actuellement justifiait plus tard un élargissement, le Consistoire se ferait certainement un devoir d'examiner sympathiquement un voeu général exprimé par les fidèles dans ce sens, mais l'utilisation dans ce but du temple d'Endell Street ne serait possible que si ces derniers étaient prêts à s'adapter au changement d'heure nécessaire puisque des services alternatifs entre onze heures et midi seraient hors de question. — Il serait même à désirer que cet élargissement s'imposât un jour, car le dévouement et le zèle de nos pasteurs dans une paroisse aussi étendue et complexe méritent plus d'appui et d'encouragement qu'ils n'en reçoivent maintenant, et, à en juger par l'auditoire considérable accouru à notre temple le 1er août, un grand progrès pourrait être réalisé de ce côté-là!

Pour ceux qui paraissent l'ignorer, il sied ici de rappeler que l'Eglise Suisse de Londres est une institution indépendante fondée il y a plus de 175 ans pour la célébration de services en "langue française" et qui dernièrement s'est rattachée à l'Association Suisse des Eglises Protestantes. Son temple d'Endell Street est, bien entendu, ouvert à tous nos compatriotes et amis de n'importe quelle dénomination qui y sont toujours les bienvenus — le texte sous l'abside le dit éloquentement —! Mais il ne faut pas non plus oublier qu'elle

vit exclusivement de dons particuliers et des souscriptions régulières de ses membres et amis d'Angleterre et du dehors, dont une partie, sachons — le, a servi, dans le temps, à l'acquisition de son lieu de cultes principal. Un grand nombre de confédérés d'origine suisse-allemande a toujours tenu à s'y rattacher, bien que relativement récemment une organisation en est issue pour le bénéfice exclusif de nos compatriotes préférant des services en allemand, organisation dont le développement est grandement à désirer et que chacun tient à encourager.

Le Consistoire, auquel est confiée l'administration et l'activité de l'Eglise dans tous ses champs de travail, a eu de tous temps pour premier devoir la sauvegarde de la dignité et le respect des traditions de notre vieille institution religieuse, qui lui incombe et dont il n'a pas le droit de se départir dans ses principales caractéristiques. Il s'est, néanmoins, toujours montré prêt à concilier dans la plus large mesure possible ce devoir avec les exigences des temps nouveaux, et il ne semblerait guère charitable de lui attribuer de la mauvaise volonté s'il devait, en toute conscience, écarter une requête jugée en ce moment inopportune et impraticable.

P. BORNAND.

* * *

20th September, 1943.

Dear Sir,

We learn from the Press that another new stamp is being issued in Switzerland in connection with the centenary of the Swiss Postage Stamp. As there is a London Swiss Philatelic Society in London, would it be possible for you to induce that Society to show the Swiss Colony here the Swiss Stamps which have been issued in Switzerland during the last few years, as there are not many coming through and I feel sure that if such an exhibition could take place it would interest a good many Swiss who have not seen these stamps yet.

As I do not know anyone to whom I could address myself with this suggestion I thought that by coming to you, you would be able to arrange such a show and thus add another leaf of gratitude to the wreath of thankfulness the Colony owes already to this live paper.

With best wishes to you and your paper,

A. Compatriot.

UNIONE TICINESE.

To mark the commencement of what is hoped will be a long period of active collaboration, the Ladies' and Mens' Sections of the Unione Ticinese are giving a *Thé-Dansant* at the *Dorchester Hotel, Park Lane, W.1, on Sunday, 31st October, 1943, at 3.30 to 9 p.m.* Accordion folk music and other entertainments will contribute to give a Swiss atmosphere to the afternoon.

A joint Committee is responsible for the organisation, and the Committee members, in extending to all members, friends and sympathisers a cordial invitation, hope that an exceptionally numerous response will justify their efforts to give everyone an enjoyable time, in spite of the troublous times.

Admission is by ticket only at 7/6d., including tea, obtainable from Miss R. M. Abate, 17, Bryanston Mansions, York Street, W.1, Mr. C. Berti, 83, Fetter Lane, E.C.4, or from any member of the Ladies' and Mens' Committees. Kindly remit with order.